# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 DECEMBRE 1884. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI, 13 DECEMBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00. Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.


☞Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

**Ventes à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier.**

**PAR SPEAR & ESCOFFIER**, propriété améliorée de valeur du troisième district.

**PAR J. V. GOURDAIN**, deux propriétés d'encoignure de choix dans le deuxième district de cette ville.

**PAR JAS. P. GUINAULT**, un terrain dans le troisième district, dans l'ilet borné par les rues Marais, Marigny, Mandeville et Urquhart.

**PAR LE SHERIF**, à son entrepôt, rue Ste-Anne entre Chartres et Royale, meubles, effets mobiliers etc.

## L'Exposition de la Nouvelle Orléans---La Situation.

Il n'est pas de grand homme qui ne se fasse des ennemis, pas de nouveauté qui n'ait ses détracteurs, pas d'entreprise, si imposante qu'elle soit, qui ne soulève une foule de critiques. C'est le sort des choses humaines d'être en butte aux traits de la malice et de l'envie. Souvent même elles y trouvent leur consécration, les défectuosités que l'on y fait ressortir, ne servent qu'à mettre en relief les beautés, les grandeurs qu'elles renferment, et qui, sans ces attaques injustes, fussent, peut-être restées dans l'ombre.

C'est là un peu ce qui arrive à notre Exposition; elle a été attaquée de toutes les façons, ridiculisée, traitée d'extravagance, d'impossibilité, et, c'est à force de l'accuser d'avoir des défauts qu'elle n'avait pas, qu'on a réussi à donner plus d'éclat aux qualités qu'elle avait.

Ce qui l'a distinguée, dès le premier jour, c'est la grandiosité; ce caractère n'a fait que grandir, à mesure qu'elle s'est développée, et les vides qui s'y manifestent encore aujourd'hui à la veille de l'ouverture ne font que montrer encore ses proportions gigantesques

VOIES DE COMMUNICATION.

Elle a, pourtant, un défaut, extérieur, il est vrai, que ses plus ardents partisans regrettent vivement de lui voir; nous voulons parler de l'insuffisance des moyens de communication qui, dans les commencements, peut lui nuire considérablement Il est de plus en plus évident que les chemins de fer urbains ne peuvent suffire à l'affluence des visiteurs qui grossit, tous les jours et va devenir effrayante avant une semaine.

Pourquoi ne comble-t-on pas cette lacune, provisoirement au moins, jusqu'au complet achèvement du chemin de fer de la rue du Canal et de l'Avenue Hagan, en transformant en voie à vapeur, celle de la rue Baronne et de l'Avenue St. Charles. A partir de Triton Avenue, elle est large, vaste comme la rue du Canal, et, si l'on redoutait d'y lancer à toute vapeur d'immenses trains précédés de lourdes locomotives, il serait facile de faire descendre les dommies de l'Avenue Napoléon jusqu'au centre de la ville. Rien de plus aisé Nous en avons entendu exprimer l'idée par bien des personnes, fort intéressées au succès de la magnifique entreprise, et qui regrettent vivement les lenteurs du voyage qui conduit au Parc.

Il ne faut pas dire qu'il est trop tard pour songer à la transformation de la ligne de la rue Baronne. Ne sommes-nous pas dans le pays des improvisations? Et celle de l'Exposition ne prouve-t-elle pas que l'on peut tout faire ici, même l'impossible?

L'impossible, en effet—le mot est d'une parfaite justesse—c'est ce que l'on a eu l'audace de tenter, depuis huit mois que les travaux ont été mis sérieusement en train, et l'on y a réussi.

LE PARC.

Tous les habitants de la Nouvelle-Orléans connaissent l'énorme étendue du Parc, de l'Avenue St-Charles au fleuve. Il y a un an, on était porté à croire que l'Exposition serait perdue dans cette immensité. Elle le remplit tout entier aujourd'hui, et il reste relativement peu d'espace pour les jardins et les promenades. Partout des pelouses qui commencent à verdir et à égayer les alentours des édifices. Il y a trois semaines, la charrue s'y promenait lentement, retournant la terre; il y a quinze jours, l'ensemencement n'était pas encore terminé; à l'heure qu'il est, grâce à la clémence du temps, aux ondées qui se sont succédé à intervalles presqu'égaux, alternant avec les doux rayons du soleil d'automne, comme pour hâter la germination de la graine, les pointes vertes percent de toutes parts. Avant la fin du mois, tout le terrain sera couvert d'un magnifique gazon. Devant l'édifice principal, des palmiers, des arbres appartenant aux régions tropicales, et dont la pousse semblait impossible sous notre latitude, élèvent fièrement leurs têtes vers le ciel.

Un habile architecte de jardins a tracé de larges allées aux courbes gracieuses, recouvertes d'une épaisse couche de bitume que blanchit et solidifie un sable brillant. Entre la bâtisse principale et l'édifice du gouvernement, une vaste pièce d'eau, un véritable lac, enveloppe une île déjà verdoyante. A droite et à gauche, des voies ferrées sillonnent le parc et permettent à la vapeur de transporter les produits agricoles et manufacturés, de les distribuer dans les différents édifices où ils doivent figurer. Sur la rive du fleuve, près du grand quai qui vient d'y être construit, une puissante pompe tire, du fleuve, des torrents d'eau qui vont alimenter les machines du "Main Building," remplir le bassin du lac et, de là, se déverser dans des courants qui traversent l'avenue St-Charles, pour se jeter, plus loin, dans les canaux de déversement.

Tous ses travaux extérieurs, qui eussent, ailleurs, coûté plus d'une année de travail, ont été achevés en moins de deux mois.

LES EDIFICES.

Quiconque, n'ayant pas visité l'Exposition, s'imaginerait qu'elle ne se compose que des deux immenses édifices connus sous le nom de "Main Building" et "Government Building" commettrait une lourde erreur.

Outre les écuries et les étables destinées à l'exhibition des animaux, et qui, à eux seuls, mesurent une longueur de sept à huit ilets, nous en avons compté, disséminés sur les terrains, jusqu'à quatorze, aux vastes proportions. Réunis, ils occuperaient un plus grand espace que le Main Building. Notez que nous ne parlons pas ici des trois énormes bâtisses qui s'élèvent en dehors du parc: deux hôtels, croyons-nous, et un édifice circulaire qui n'est autre chose qu'un panorama.

Devant la rue des Magasins, devant l'avenue St Charles, on contemple deux entrées monumentales, du même style que les deux grands édifices. Nous en connaissons, depuis quelques mois, les dessins. Quand ces deux entrées seront peintes et décorées, elles feront un très bel effet; telles qu'elles sont, avec leurs boiseries brutes, elles plaisent déjà beaucoup à l'œil.

LE GOVERNMENT BUILDING.

Nous voici dans la bâtisse des Etats. Quel bruit! Quel mouvement! quel désordre apparent! Comment se reconnaître dans ce dédale? Comment oser s'aventurer dans cette capharnaum? Il y a là l'un des plus étranges encombrements que nous ayons jamais vus. Presque tous les objets sont arrivés, mais aucune délimitation n'est encore nette. De temps en temps, vous apercevez un vaste écriteau, portant le nom d'un Etat, mais où commence la section de cet Etat, où finit-elle? Rien ne l'indique.

Pourtant les travaux sont fort avancés; bon nombre d'installations sont achevées, et il y en a de fort belles, conçues et exécutées avec beaucoup de goût. C'est un fouillis inextricable de grottes, de monuments, de pagodes, de pyramides, d'obélisques, de kiosques, de fermes, de chaumières, de constructions de toutes formes, de toutes grandeurs, de tous style. Il y a jusqu'à un théâtre, avec coulisses, frises et toile de fond. C'est l'Etat du Colorado qui y expose les vues de ses paysages si grandioses, si pittoresques, et parfois si épouvantes.

Voici un square circulaire, évidemment construit par un artiste de mérite. Il est entouré de plantes fossiles très rares. Nous traversons l'Ohio, au centre duquel s'élève un véritable palais; le Minnesota, le Nebraska, dont les expositions sont fort curieuses. Nous remarquons de magnifiques exhibitions de céréales; de vastes collections d'épis de blé, de maïs. Tout cela est artistement arrangé et forme de très gracieux dessins.

Nous prédisons, à coup sûr, à l'Alabama un succès exceptionnel. Il a des masses de minerai de fer, véritablement monstrueuses, des spécimens de houille ayant de prodigieuses proportions. Non loin de là, se trouve, remplissant un vaste espace, une collection de bois de toutes les essences. C'est par milliers que l'on en compte les spécimens, soit en forme de troncs bruts, soit en forme de planches polies et vernissées. Les étrangers resteront étonnés des richesses incalculables des Etats-Unis, en ce genre. Nous ne croyons pas qu'aucun pays puisse se vanter de posséder de pareils trésors forestiers.

Nous avons oublié de mentionner plus haut, dans la section de l'Alabama, de magnifiques spécimens de marbres, au grain le plus fin, aux couleurs les plus brillantes, aux veines les plus chatoyantes, et des blocs d'onyx, comme nous n'en avons jamais vu. Plusieurs Etats et territoires exposent d'aussi merveilleux produits de carrières de marbre et de pierre. Il semblerait que depuis cent ans, les Etats-Unis ont été fouillés, retournés, exploités en tous les sens; il n'en est rien. Ils sont en train de découvrir qu'ils sont encore un pays inconnu. Avant une semaine, le monde entier sera complètement édifié à ce sujet.

Plus loin, vers le centre de l'édifice, on aperçoit l'exhibition, encore incomplète, du matériel d'enseignement dont la grande République américaine est si fière. Nous reviendrons, plus tard, sur cet intéressant sujet. Nous en dirons autant de l'Exposition Scientifique du Smithsonian Institute. Outre l'énorme mastodonte, admirablement reconstruit, tel qu'il a dû exister dans les premiers âges du monde, on aperçoit dans la galerie du premier étage de superbes dessins d'animaux antédiluviens. Cette belle exhibition fera la joie et l'étonnement des savants.

Passons; nous avons hâte de dire quelques mots du "Main Building."

LA BATISSE PRINCIPALE

Elle est, comme on le sait, achevée depuis longtemps. Au-dessus de l'entrée sont placés dans une énorme niche les statues de l'industrie, de l'agriculture et un buffle, grandeur naturelle, qui font un effet superbe. On pose, en ce moment, le long de la façade principale, une série complète d'écussons, aux armes des différents Etats et territoires de l'Union. Le nouvel ornement jettera de la variété sur cette surface d'une énorme étendue. Toutes ces œuvres, dont la plupart ont une véritable valeur artistique, sont en fer fondu; ils n'ont été livrés que tout récemment à la direction des travaux.

Aujourd'hui, le Music Hall, avec ses milliers de chaises rangées en demi-cercle, son orgue gigantesque au fond de l'immense salle, au-dessus de l'estrade des musiciens, et son éclairage électrique, surprend plus que jamais le regard du visiteur. C'est assurément une des salles les plus vastes qui existent. Quand ses nombreux lustres électriques, système d'Edison, à douze ou seize jets différents projetteront leurs mille gerbes de feux, le coup d'œil sera éblouissant. Les concerts obtiendront un succès prodigieux, rien que par le spectacle qu'ils offriront aux regards. Avec des orchestres comme celui du huitième de Cavalerie de l'armée mexicaine qui, au plaisir des yeux ajouteront celui des oreilles, l'enthousiasme atteindra ses dernières limites.

Dans la bâtisse principale, comme dans celle des Etats, le mouvement est étourdissant. C'est par milliers que l'on compte les ouvriers qui travaillent aux installations. Les préparatifs de la nation mexicaine sont d'un goût sévère. Evidemment un véritable artiste a passé par là et imprimé sur l'ensemble un cachet à part.

Nous avons vu les dessins de la section chinoise; avec sa grande pagode centrale et ses quatre portes aux couleurs éblouissantes; elle attirera tous les regards. Cette superbe décoration encadrera, du reste, des objets d'art de toute beauté.

Nous en dirons autant, sinon davantage de l'exhibition du Japon, le plus artiste des pays orientaux.

Les Anglais font de grands frais pour orner leur section.

Quant à l'Exposition française, elle présente encore bien des vides. Le fait est regrettable, mais la faute n'en est pas aux exposants, qui attendent leurs marchandises, depuis plusieurs jours. Celles-ci sont en douane, et la remise s'en fait bien attendre. L'administration ne devrait-elle pas, dans cette circonstance tout exceptionnelle, jeter de ce côté une partie de ses employés, de façon que les formalités, toujours lentes, qu'occasionnent les entrées en douane, soient considérablement abrégées? Le succès de l'Exposition en dépend.

La grande machine Corliss est prête; elle a déjà fonctionné. Sur un signal électrique, donné par le Président des Etats Unis, à Washington, elle se mettra en mouvement, ébranlée par une main invisible, et les deux immenses arbres de couche communiqueront l'activité à toutes les machines installées dans la grande galerie qui leur est réservée.

Dans cette salle gigantesque, nous le répétons, on remarque encore bien des vides, et malgré l'activité dévorante qui y règne, il est difficile que tout soit prêt à temps, mais les travaux avancent avec une rapidité qui étonne même les hommes les plus blasés sur les spectacles de ce genre. Quelques jours encore, et tout sera en place, installé, casé, classé.

Nous le répétons—tout ici, absolument tout, est improvisation, et tout sera achevé, sinon pour le 16, au moins pour les fêtes de Noël. Veut-on se faire une idée de la masse des objets qui sont ou vont être exposés? Voici quelques faits et chiffres bien significatifs. Plus de 2000 wagons ont déjà opéré leur déchargement dans les édifices; 2000 autres wagons sont en route, soit par mer, soit par terre, ou en attente dans les gares de la Nouvelle-Orléans. Notre Exposition contiendra plus de machines, plus d'objets d'art, plus de produits agricoles et industriels, plus de produits naturels et transformés par la main de l'homme qu'aucune de celles qui l'ont précédée, des deux côtés de l'Atlantique. Les demandes d'espace arrivent tous les jours, et la Direction vient de faire construire une annexe de 400 pieds de long, pour essayer de satisfaire toutes les exigences; elle y réussira. Elle a vaincu, jusqu'ici, tous les obstacles; les derniers dont il lui reste à venir à bout ne sont rien en comparaison des premiers; ils n'arrêteront pas, une minute, sa marche et ne retarderont pas d'un jour le succès final, disons mieux, le triomphe définitif.

Nous avons publié, hier, la liste des membres du comité de décoration de la section française de l'Exposition. Par mégarde le nom de M. Lefrançois a été omis, nous nous empressons de le rétablir, grâce à ses habitudes artistiques et à son expérience dans ce genre de décoration, Mr. Lefrançois rendra de véritables services au comité.

Pour le chantre de *Lisette*:

Le comité de la statue de Béranger vient de décider que l'inauguration du monument serait reportée au printemps prochain, et ce pour deux motifs:

D'abord, le sculpteur, M. Doublemard, va exécuter un bas relief pour la décoration du piédestal.

Ensuite, tous comptes faits, il manque encore une somme de 1,000 francs.

Donc, nouvel appel est adressé à tous les amis de la chanson et aux nombreux admirateurs du chansonnier populaire.

M. JULES MICHEL, correspondant orléanais du *Canadien des Etats-Unis*, de New-York, a fait, hier soir, une causerie devant les membres de l'Athénée Louisianais, sur les poésies de François Coppée et de Sully-Prudhomme.

Le conférencier a essayé de dégager la caractéristique du talent de Coppée, qu'il trouve dans la compréhension intime et profonde des humbles et des souffrants que montre ce poète gracieux. Il a récité, à l'appui de sa thèse, divers passages de ce peintre charmant des tableaux parisiens.

Examinant ensuite Sully-Prudhomme, M. J. Michel a fait ressortir au coin de quelle profonde psychologie sont marquées les poésies de cet écrivain, goûté seulement des délicats et des lettrés. Il a cité, dans cet ordre d'idées, la pièce exquise du *Vase brisé*, et il a mis en relief l'influence que l'éducation scientifique de Sully-Prudhomme a eue sur sa Muse. Il a terminé par des extraits du discours de réception de Sully-Prudhomme à l'Académie française, où le poète académicien a fièrement exposé l'historique et la doctrine de ce vaillant petit cénacle littéraire qui a nom le Parnasse contemporain.

MONSEIGNEUR LERAY, Archevêque de la Nouvelle-Orléans, est arrivé, hier, de Baltimore, dans notre ville. Il a été reçu gracieusement et respectueusement par son clergé, qui l'attendait avec impatience. Le vénéré prélat nous est revenu plein de santé. Il s'apprête à la grande solennité de la réception solennelle du Pallium qui vient d'arriver de Rome.

La cérémonie aura lieu le 25 janvier prochain, Mgr Gibbons, archevêque de Baltimore, délégué du St-Siège près le Concile qui vient d'avoir lieu à Baltimore, doit, nous assure-t-on, présider la cérémonie et officier pontificalement.

Mgr Gibbons sera bien reçu parmi nous; c'est en quelque sorte un enfant de la Nouvelle-Orléans; il y a passé presque toute sa jeunesse, il y a même conservé ses parents, son père et un beau-frère qui occupent un rang honorable dans notre négoce.

Nos remerciements à M. H. G Hester pour un exemplaire du compte-rendu de la quatorzième assemblée annuelle de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans, dont il est l'excellent secrétaire.

L poste nous a transmis, hier, le rapport de la Commission de Yorktown, que nous a obligeamment adressé l'Hon. B. F. Jonas, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis.

**Louisiana Cock-pit.**—L'ouverture de cet amphithéâtre, situé au coin des rues Dumaine et Roman aura lieu demain, dimanche. Le cockpit sera ouvert tous les dimanches, à 11 heures du matin.

Mr. VITAL LEBAILLY, professeur de l'école française de Paris, est arrivé, tout récemment de la capitale, à la Nlle Orléans, où il a été appelé par le club d'escrime de notre ville.

Il nous apporte des lettres qui sont une recommandation plus que suffisante auprès des connaisseurs, et que nous insérons avec plaisir.

Paris, 3 novembre 1884.

A M. le Vicomte, Paul d'Abzac, consul-général de France, Nlle Orléans.

Monsieur le Vicomte.

J'ai l'honneur de vous recommander tout particulièrement M. Vital qui part pour la Nouvelle-Orléans comme professeur d'escrime; c'est un homme de bonne conduite et un très bon professeur. J'ai été à même de l'apprécier à l'Ecole d'Escrime Française où il est resté 6 ans avec moi; j'ose espérer Monsieur le Vicomte, que vous voudrez bien l'aider de vos conseils afin qu'il puisse dignement représenter la France.

Agréez, je vous prie Monsieur le Vicomte, l'assurance de ma considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre vieux professeur.

J. JACOB.
14 rue St-Marc, ou 32 Chemin d'Asnières, Bois Colomb

M. le Vte d'Abzac, Consul Général de France, Nlle-Orléans.

Cher Monsieur,

Je vous recommande d'une façon particulière M. Vital Lebailly, maître d'armes qui va se fixer à la Nlle-Orléans. Vital a été mon professeur pendant près de trois ans. C'est un professeur académique et en même temps un des rares maîtres qui connaissent à fond la leçon d'épée. Il jouit à Paris d'une réputation méritée, et je vous le donne en même temps pour un parfait galant homme.

Si vous pouvez aider à son établissement à New Orleans, je vous en serai très reconnaissant.

Recevez, cher monsieur, mes salutations les plus cordiales

AURÉLIEN SCHOLL.

Paris, 7 novembre 1884.

A M. James Dupas, président du club d'escrime de la Nlle-Orléans:

M. le président,

J'apprends que M. Vital, que j'ai eu comme employé pendant deux ans, part pour la Nlle-Orléans pour être votre professeur. Je vous le recommande tout particulièrement comme homme et comme professeur.

Agréez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L. MERIGNAC.

M. Jacob est professeur en chef de l'école d'escrime française, à Paris.

M. Aurélien Scholl, l'écrivain distingué, le très spirituel collaborateur de l'*Evénement*, est un des plus fins tireurs d'épée de Paris, réputation que lui ont faite les amateurs de la capitale.

M. Mérignac est la plus fine lame de la France et de l'Europe.

**Une mine que les politiciens ont perdu de vue.**

"Tandis que les politiciens se querellaient de toutes parts, le 14 octobre 1884, le 173e grand tirage mensuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, avait lieu, sous la direction de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., à qui toutes les demandes d'informations doivent être adressées Le billet No 78.455 a gagné le gros lot de $75,000; il avait été vendu en entier à un homme d'affaires bien connu de cette ville et a été payé à E. B. Lhoste, de la Banque Nationale de la Louisiane: Le No 77,956 a gagné le second lot de $25,000, vendu par cinquièmes à raison d'un dollar chacun; un cinquième à M. Harry Smith, juge de paix et un cinquième à M. Wm M. Kennedy, planteur, tous deux de Greenville, Miss., un cinquième, à W. C. Briggs, de Chicago; un autre, à E. G. Bennet, No 210 Sedgwick street, Chicago. Les deux cinquièmes du troisième lot de $10,000—billet No 47.254—ont été gagnés par O. C. Fox, Portage, Wis. Les quatrièmes lots de $6,000 chacun ont été gagnés par les Nos 13,388 et 54,631; ils avaient été vendus par cinquièmes à raison d'un dollar chacun et répartis entre diverses parties à Memphis, Tenn.; à Columbia, Tenn.; à Philadelphie, Pa; à New York, etc., etc. Il en sera toujours ainsi. Si vous prenez à la loterie, vous pourrez faire fortune, mais vous ne serez jamais ruiné.

**LE PETIT DRAPEAU.**

En 1879, à la fête du 14 Juillet, on remarquait un tout petit drapeau tricolore se balançant tristement au haut d'une petite fenêtre d'un 6me étage—c'était la décoration d'un pauvre.... Ce petit drapeau fit parler tout Paris, sa gloire fut aussi grande que s'il avait flotté sur le haut des Tuileries.

Ce n'est pas par la grandiosité d'une décoration que se mesure le patriotisme, c'est par la conviction de celui qui arbore un drapeau pour la cause qu'il a à cœur. C'est ainsi que devraient l'envisager tous les citoyens de notre ville, le jour de l'ouverture de notre Exposition. Le 16 décembre est peut-être le jour qui ouvre à la Louisiane et au Sud l'ère de la prospérité attendue depuis si longtemps; il convient à tous de fêter dignement ce grand anniversaire.

"Un petit sou me rend la vie,"

a dit un pauvre.

Un petit drapeau brille souvent d'un vif éclat et parle au cœur un langage qui fait vibrer les cordes les plus sensibles. Que les riches décorent aussi brillamment que possible et que le pauvre marque sa place au soleil, par sa faible contribution patriotique—le petit drapeau—il n'en aura pas moins mérité de la Patrie.

EOLE.

**Lisez, démocrates, lisez.**—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

**Le parfum universel.**—C'est le nom que l'on donne aujourd'hui dans toutes les parties du monde, et surtout dans les cercles fashionables, à la fameuse Eau de Floride de Murray & Lanman. Ce délicat extrait des jardins enchantés des Tropiques, devient de jour en jour plus populaire; et l'on ne doit pas s'en étonner si l'on songe qu'employé, soit pour la toilette, soit pour le bain ou le mouchoir, le parfum est le plus suave et le plus délicat qui ait encore été fabriqué.

## LOUISIANE.

Le *Cotton Boll*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 11 décembre:

Jeanerette a éprouvé, dernièrement, une sorte de panique; par suite de la baisse produite dans le prix du sucre, de gros planteurs du voisinage sont fort embarrassés et les petits qui ont vendu leurs cannes à la tonne, n'en ont pas reçu l'argent; ils sont forcés d'attendre la vente du sucre. Quelques-uns même ont été obligés de livrer d'avance leur récolte en garantie des avances qu'ils ont reçues, pour travailler et pour subvenir aux nécessités de la vie. Le trafic des bois de charpente, ordinairement florissant dans ce bourg, est aussi en souffrance.

La crise actuelle de l'industrie sucrière portera un coup terrible aux grandes habitations et il est possible qu'il en résultera une division forcée de beaucoup de propriétés.

Cette transformation fera, sans doute, quelques victimes, mais le pays n'aura qu'à en bénéficier. Heureusement, Jeanerette a des industries grâce auxquelles elle continuera à prospérer. M. Antoine Moreri va commencer, dans peu de jours, l'exploitation de sa fabrique de glace. Il compte avoir un approvisionnement capable de répondre aux besoins de la saison d'été. Il produit, en hiver, de sept à huit tonnes par jour.

—La grande raffinerie de M. L. Monnot n'a pas cessé de travailler jusqu'à ce que la dernière goutte de sirop lui eût été fournie. Elle s'est arrêtée hier, et la voilà fermée pour neuf mois.

—A la Nouvelle-Ibérie, les affaires sont moins animées que l'an dernier; elles ont diminué d'un bon tiers. Cependant, il y a parfois des jours où le mouvement reprend son ancienne activité. On compte une reprise, au moins jusqu'après les fêtes de Noël et du Nouvel An.

—Les affaires de l'Union télégraphique de l'Ouest sont aujourd'hui le double de ce qu'elles étaient, en 1883, à la même époque.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques Louisiane, du 10 décembre:

A la séance du jury de police, jeudi dernier, les résolutions suivantes ont été adoptées:

1° Résolu, que tout membre de cette assemblée qui s'absentera des réunions sans cause valide, devra payer une amende de trente piastres.

2° Résolu, que le président donne connaissance au juri de police de St-Jean-Baptiste que la paroisse St-Jacques refuse de partager les frais que nécessiterait l'établissement d'une nouvelle ligne de démarcation entre les deux paroisses.

3° MM. Armand Bourgeois et P. Schepp sont nommés d'un comité qui devra s'adresser au bureau des Ingénieurs d'Etat pour faire reconstruire la levée Golden Grove.

4° Les syndics sont notifiés d'avoir à présenter leurs rapports à la prochaine séance.

—La belle fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec éclat dans nos églises paroissiales ainsi que dans nos institutions religieuses. Partout on s'était fait un bonheur de rendre hommage à la mère de Dieu et à orner splendidement les sanctuaires pour cette occasion.

Au Collège, des oriflammes et des drapeaux de diverses nationalités flottaient au haut des corniches et donnaient un aspect tout nouveau au style sévère de l'édifice. La façade du Couvent du Sacré Cœur était aussi élégamment ornée de modestes guirlandes de verdure qui s'entrelaçaient artistiquement entre les majestueuses colonnes des galeries.

—De toutes les paroisses de l'Etat, à l'exception d'Orléans, la nôtre jusqu'à présent est celle qui prélève le montant le plus fort pour l'entretien des écoles. Ainsi, Ascension donne $2,500; Lafayette, $1,000; Orléans $200,000; St. Bernard, $1,500; St. Jacques $4,000; St. Landry, $1,800; Tangipahoa $500, ainsi de suite. Mais aussi, tandis qu'ailleurs les écoles sont fermées pendant la plus grande partie de l'année, ici, à St. Jacques, nos 16 écoles sont ouvertes pendant au moins 9 mois.

Décédée, à la Vacherie, samedi, 6 courant, à l'âge de 22 ans et 7 mois, Mme Ovide Falgoust, née Asénia Falgoust.

Les funérailles ont eu lieu dimanche matin à 8 heures, à l'église de Notre-Dame de la Paix.

Nos compliments de condoléance à la famille.

On a télégraphié à Paris, de Grenoble, France, le 28 novembre:

"Hier soir, à onze heures et quart, Grenoble et ses environs ont été secoués par un tremblement de terre, un des plus violents dont notre ville ait gardé le souvenir. Il a été précédé de sourds roulements souterrains, puis de légers mouvements ondulatoires se sont produits et enfin de violentes secousses ont ébranlé les maisons et causé un émoi facile à comprendre. Toutefois on ne signale aucun accident.

"La durée totale du phénomène a été de trente à quarante secondes. Les oscillations paraissaient se diriger du couchant au levant, comme celles qui ont été signalées dimanche et lundi dans la vallée du Queyras et dont le tremblement de terre de Grenoble paraît devoir être la continuation."

Rome, 28 novembre.

Le *Journal officiel* publie la liste de vingt-et-un nouveaux sénateurs nommés par décrets du 26 novembre.

Il résulte, des documents présentés, hier, à la Chambre italienne, par le ministre des finances, qu'en 1883 les recettes ont dépassé les prévisions de 24,300,000 francs. L'excédent a été de près d'un million, déduction faite des surcroîts de dépenses autorisés par le Parlement.

Malgré le choléra, le budget de 1884-1885 présente un excédent de 8,500,000 francs. Quant aux exercices de 1885-1886, le ministre compte sur un excédent de près de 11 millions, sans tenir compte de l'accroissement naturel des recettes.

**Corrigé.**

Mlle Anna Johnson, 24 Front street, Columbus, Ohio, dit: "Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de constipation et d'indigestion. Notre médecin de famille avait inutilement employé toute espèce de médicaments et de pilules. Je commençais à croire que j'étais incurable. Une de mes amies, Mme Elvira Redmond, d'East Long street (en cette ville) vint me voir et m'engagea à faire l'essai de votre MANALIN. Je dois avouer que j'avais fort peu de foi dans ce médicament, mais après que j'en eusse pris quelques doses, je compris que le MANALIN était le remède qu'il me fallait. Quand j'eus fini une bouteille, j'étais entièrement rétablie. Je considère le remède en question comme un des meilleurs que j'aie jamais employés pour la constipation. Plusieurs de mes amis s'en servent en ce moment. Ils estiment que c'est un excellent remède. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de constipation ou d'indigestion. Quiconque douterait de ce que j'avance ici peut venir me voir au No 24 Front street."

M. Milton Knotts, d'Urbana, O, écrit: 'Il y a eu un an, en novembre dernier, que je tombai malade. Je fis venir le médecin de ma famille, qui m'examina et déclara que j'avais tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Il me fit prendre pendant plus de deux semaines des médicaments qui me firent absolument aucun bien. Je commençais à croire que mes jours touchaient à leur fin. Je compris tout de suite que les remèdes n'étaient pas ce qu'il me fallait, et j'étais résigné à mourir quand ma fille m'apporta une de vos brochures. J'y lus la relation d'un cas qui me sembla avoir d'étroits rapports avec le mien, et où le PERUNA et le MANALIN avaient produit le plus salutaire effet. Je me décidai à en faire l'essai. J'achetai une bouteille de PERUNA et une bouteille de MANALIN, et avant que je les eusse finies j'avais retrouvé mes forces et j'avais engraissé. J'épuisai trois bouteilles des deux médicaments. Je pouvais dès lors prendre toute espèce d'aliments et vaquer à mes affaires. Je suis convaincu que sans l'usage de votre PERUNA je serais aujourd'hui dans la tombe. Les personnes qui voudraient être plus amplement renseignées, peuvent m'écrire à l'endroit ci-dessus, Je recommande votre remède partout où je vais."

M. John R. Davis, Moundsville, W. Va., écrit: "Je m'occupe de votre PERUNA depuis qu'il a été livré au public. Tous ceux qui en ont fait usage parlent avec éloges de ses vertus curatives. Je considère que c'est un remède sûr."

M. George Fisher, Portsmouth, O., écrit: Je m'occupe de votre PERUNA et je le place très facilement. Tout le monde en est extraordinairement satisfait."

Parmi les objets les plus intéressants qui vont figurer à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, nous devons citer un superbe plan en relief et un tracé exact du canal de Panama. Ce plan avait été sollicité, à Paris, par M. Walker Fearn, agent en Europe de la Direction de notre Exposition. M. de Lesseps se trouvant alors absent, M. Fearn s'était adressé au capitaine Nathan Appleton. A son retour, M. de Lesseps a envoyé la lettre suivante à M. Fearn:

"Compagnie Universelle du Canal Interocéanique, 46, rue Caumartin.

Paris, 25 novembre 1884.

A M. Walker Fearn.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 23 de ce mois, et je vous remercie de la sympathie que vous y montrez pour notre entreprise.

Nous venons d'apprendre qu'un plan en relief et un tracé du Canal de Panama avaient été envoyés par M. le Capitaine Nathan Appleton, de Boston, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans, où notre Compagnie sera représentée par les soins de notre Comité Américain.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée, le Président-Directeur,

F. DE LESSEPS.

M. W. Fearn nous apprend que nous aurons également un plan complet du chemin de fer du Nicaragua, dont le Capt. Eads est l'inventeur.

Nous avons la conviction que les deux tracés attireront l'attention de nos nombreux visiteurs.

Les journaux de Paris, du 29 novembre, nous apprennent que le ministre de l'intérieur de France a adressé une circulaire aux préfets au sujet de la crise industrielle et agricole.

Relativement à la crise industrielle, il leur demande de lui exposer la nature des principales industries locales, les conditions dans lesquelles chacune d'elles se trouve aujourd'hui, le nombre d'ouvriers qu'elle occupe habituellement et le nombre de ceux qui sont employés maintenant, l'état normal de sa production comparé à la production actuelle, etc.

En ce qui concerne la situation de l'agriculture, le ministre invite les préfets à lui indiquer quelles sont les différentes cultures exploitées dans le département, quelle a été cette année la quotité de leur rendement par rapport au rendement moyen des dernières années, quel est pour les divers produits, et particulièrement pour le blé, le prix auquel ils se vendent comparé au prix de revient, quel est le prix du pain, etc., etc.

Pour compléter cet exposé, les préfets auront à faire connaître l'impression générale produite par la crise, l'avis des personnes compétentes et l'opinion qui prédomine dans la masse du public sur les moyens propres à remédier à l'état de choses actuel.

La conférence de Berlin a pris, le 28 novembre, une première décision. Elle a adopté la définition du bassin commercial du Congo telle que sa commission l'avait préparée. L'Association internationale africaine avait émis la prétention de faire comprendre dans ce bassin non seulement les territoires arrosés par le Congo et par ses affluents, mais tous les pays par lesquels passent les diverses routes qui conduisent de la côte à ces territoires. L'Ogooué at la rivière de Quilion, sur lesquels la France a formellement réservé ses droits en allant à Berlin, auraient été ainsi soumis aux décisions de la conférence. Les protestations des délégués français ont fait échouer ce système et les limites du bassin commercial du Congo ont été arrêtées définitivement au 5-12', laissant complètement en dehors les possessions françaises de l'Afrique occidentale.

C'est le soir, autour de la lampe de famille.

Le petit Joséphin Prodhomme lit le dernier rapport municipal d'une voix très ensommeillée; il en est à ce passage:

"La conduite du grand égout collecteur est excellente de tous points."

—Mon fils, interrompt alors M. Prodhomme avec gravité, que cet exemple vous serve de modèle!

## B. TREMOULET,

**Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste**

**Vins de Bordeaux** des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
**Sherries** de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
**Portes** de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
**Champagnes** de toutes marques en renom.
**Vieux Whiskies**, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
**Vins de Californie** de toutes sortes.
**Vin de St-Vincent** véritable, etc, etc, etc.
**AUX PLUS BAS PRIX.**

## Louisiana Cock-pit.

**Réouverture du Louisiana Cock-pit.**

Le public est informé que l'ouverture de ce grand établissement, encoignure des rues Dumaine et Roman, aura lieu **Dimanche, 14 décembre 1884**, et sera ouvert tous les dimanches suivants, à 11 heures du matin.
13 déc—2f

## Proclamation du Maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 11 Décembre 1884.

L'OUVERTURE de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sera un événement d'un intérêt sans égal, d'une très grande importance dans l'histoire de cette ville.

Cette Exposition fera bruit non seulement en ville, dans l'Etat mais dans le pays entier, car les produits du monde civilisé y figureront dans une rivalité amicale avec ceux des Etats et des Territoires de notre grande République

Pour donner à la fête l'éclat qu'elle mérite, et conformément aux recommandations du Conseil, je fais appel aux représentants des Bourses de cette ville et des corporations industrielles et commerciales pour clore les magasins et bureaux le 16 de ce mois, afin de permettre à tous ceux qui le désirent, d'assister à l'inauguration de la fête.

Je leur demande aussi, de décorer la devanture de leurs magasins et leurs maisons de résidence, donnant ainsi à toute la ville, cet air de galeté, de réjouissance que comporte la circonstance.

J. V. GUILLOTTE, Maire.
13 déc—4f

**AVIS AUX EXPOSANTS.**

**Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.**

BUREAU DU DIRECTEUR-GENERAL, Nlle-Orléans, 8 décembre 1884.

A partir de ce jour, le bureau du Chef des Transports sera établi dans le "Main Building" de l'Exposition pour prendre connaissance de toutes affaires ayant rapport au transport et à la disposition des objets devant être exposés. Les Exposants et autres parties intéressées devront s'adresser au Chef des Transports pour tous renseignements touchant l'arrivée, la réception et le déchargement de leurs marchandises. Quand le frêt a déjà été payé, les Exposants voudront bien s'adresser au Chef des Installations pour leurs bills de frêt et en opérer le règlement au bureau du Chef des Installations avant que les objets ne soient déballés et mis en place.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
13 déc—1f

**AVVISO AGLI ITALIANI.**

Tutti gli Italiani, che desiderano di far parte della Società UNIONE ITALIANA GARIBALDI, e specialmente i Signori, che compongono la Commissione dell' Asilo Italiano, sono invitati ad assistere alla riunione generale, che avrà luogo DOMENICA prossima, 14 corrente, alle ore 3 P. M., nella sala dei Bersaglieri, angolo Exchange Alley e Customhouse.

Per ordine del Presidente,
G. DELL'ORTO, Segretario.
12 déc—3f PP

## Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

DES applications pour les divers emplois rétribués de la Société seront reçues à l'Asile jusqu'à MARDI, 16 du courant, inclusivement.

Pour les conditions voir à l'Asile de la Société.
Par ordre du Président,
J. LEBLANC,
L. SIMON, Secrétaire 12 déc—3f

## Avis.

BURAS, Paroisse Plaquemines, Lne., 10 décembre 1884.

LE public, en général, est, par la présente, notifié qu'étant séparée de mon époux, Louis Bartoli, je ne serai responsable d'aucune dette ou transaction qu'il pourrait faire en notre nom commun; et, de plus, ayant égaré ou perdu plusieurs billets à ordre payables à mon ordre, je préviens le public de ne pas les négocier en aucune manière.

VIRGINIE BARTOLI, Née Huguenard, Veuve Félix Ragas.
12déc—3f

## Au Public.

J'AI été extrêmement surpris de lire dans l'ABEILLE, quelques lignes de ma femme, Virginie Bartoli, annonçant qu'elle était séparée de moi, et prévenant le public de ne pas négocier certains billets qu'elle avait égarés. Je crois devoir déclarer que je ne suis nullement séparé de ma femme. Quant aux billets dont il s'agit ils sont entre mes mains et je les garde pour exercer certains droits personnels.

13 déc—2f LOUIS BARTOLI.

## LE DR HARTMAN
—ET—
## LE DR MILLER,

**Au No. 112 rue St. Charles,**
JUSQU'AU 1er JANVIER 1885.

**REDRESSENT LA VUE, LES GENOUX CAGNEUX ET LES PIEDS BOTS. LES BEQUILLES INUTILES ET REJETEES,**

**Cancers, Tumeurs, Maladies des Femmes, Difformités, Œil et Oreille, Maladies Chroniques sont leurs Spécialités.**

DÉVIATION DE LA VUE.

Mlle Cora Johnson, fille du Rév. Dr Johnson, principal du Brookhaven Female Seminary, avait une forte déviation de l'œil que le Dr Miller a guérie Mlle Johnson écrit: "Mes amis sont enchantés que mes yeux soient redevenus parfaitement droits; je le dois à votre habileté d'opérateur, et je vous en garderai toujours une vive reconnaissance.

ALEXANDRIA, Lne., 6 juin 1884.

Je certifie par la présente que le Dr A. J. Miller a opéré mon fils, S. J. Cockerille, pour le strabisme (œil de travers) avec le plus grand succès. Né avec cette infirmité qui le défigurait, il avait atteint l'âge de dix-huit ans, et sa vue était naturellement très faible.

Je dois au Dr Miller de déclarer que, tandis que j'étudiais la médecine sous le professeur T. D. Mutter, je l'ai fréquemment assisté ainsi que le professeur Joseph Pancoast, et que je n'ai jamais vu l'un ou l'autre déployer autant de talent et d'habileté que le Dr Miller.

A. COCKERILLE, D. M.,
Gradué au Jefferson Medical College, Philadelphie, mars, 1850.

PLUS DE BEQUILLES NI DE GENOUX CAGNEUX.

La petite fille de M. Félix Broussard (Abbeville, Lne), âgée de onze ans eut un érysipèle à l'âge de quatre mois. Les tendons des muscles des genoux commencèrent à se contracter, et le mal continua jusqu'à ce qu'enfin, lorsqu'elle eut neuf ans, il lui était difficile de marcher même avec des béquilles. M. Broussard employa sans succès plusieurs médecins. Il conduisit en mai dernier sa petite fille aux Drs Hartman et Miller qui prirent la mesure de la malade et envoyèrent à M. Broussard quelques semaines plus tard les appareils nécessaires. Le père les appliqua lui-même à son enfant et au bout de deux mois les genoux étaient parfaitement redressés et les béquilles mises de côté. M. Broussard répondra avec plaisir à toutes les demandes de renseignements qu'on lui adressera.

PIEDS BOTS.

Le fils de M. Thomas Conboy, âgé de trois ans (domicile, angle des rues Dauphine et Conception, Mobile, Ala.) avait les pieds bots depuis sa naissance. Le médecin de la famille commença immédiatement à traiter l'enfant et consola les parents en leur disant que les pieds seraient redressés dès que l'enfant pourrait marcher. Ce fut le contraire qui arriva. M. Conboy mena le petit infirme, en avril dernier, aux Drs Hartman et Miller qui lui fournirent les appareils nécessaires et les pieds sont déjà droits.

M. Conboy est enchanté de ce résultat Dans de pareils cas il est toujours dangereux de recourir à l'opération, on peut par d'autres moyens redresser le pied sans douleur ni usage du bistouri.

CATARRHE CHRONIQUE ET SURDITÉ.

Le fils de Mme H. K. Grant, de Scranton, Miss., était presque sourd et ne pouvait pas respirer par le nez. Le mal provenait d'un catarrhe chronique Confié aux soins des Drs. Hartman et Miller, il pouvait au bout de moins de quatre semaines, entendre le tic-tac d'une montre à dix-sept pouces de distance et respirer par le nez aussi bien que n'importe qui.

Rappelez-vous qu'au moyen du nouveau traitement perfectionné des docteurs ci-dessus, la guérison est certaine.

PARALYSIE.

La petite fille de M. A. P. Price, aujourd'hui âgée de trois ans, fut paralysée quand elle n'avait encore que quatre mois: elle eut une hémiplégie (côté gauche). Elle recouvrit bientôt l'usage de sa main et de son bras, mais la jambe, au lieu de se développer, se dessécha et fut avec les doigts du pied complètement privée de mouvement.

M. Price confia son enfant, en avril dernier, aux soins des Drs Hartman et Miller, et la petite infirme, en moins de cinq mois, commença à marcher. Elle peut maintenant mouvoir sa jambe et les doigts de ses pieds.

On peut voir l'enfant au No 450 1/2 rue de la Commune, Nlle-Orléans.

Quiconque douterait de l'exactitude des faits ci-dessus, peut s'adresser aux dames et aux messieurs dont il s'agit plus haut.

Heures de bureau, de 8 h. du matin à 7 h. du soir; les dimanches, de 8 h. du matin à 2 h. de l'après midi.

No. 112, rue St Charles.

Avis.

## Le Grand Tirage Extraordinaire

CLASSE M.

## Loterie de l'Etat
DE LA
## LOUISIANE

AURA LIEU

MARDI, 16 DECEMBRE 1884,

A

**L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,**

Sous la direction des

**Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.**

Le tirage commencera à 11 heures du matin.

## Gros lot---$150,000

BILLETS $10 SEULEMENT.

**Coupons de billets en proportion.**
7 déc—☞PP.

## CHEVEUX.
## Mme ROGER,

**67......RUE ROYALE......67**

Grand choix de Coiffures nouvelles pour le front, et assortiment complet de NATTES en CHEVEUX LONGS.

CHEVEUX GRIS ET BLANCS
de toutes longueurs à des prix
**TRES REDUITS.**

Tous les Cheveux vendus par la maison sont garantis de PREMIERE QUALITE.

**SPECIALITES DE PERRUQUES.**
7 déc—1m Mar, Jeu, Sam

**Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans**—10 décembre 1884 Conformément à la Section 2, Article IV, de la Charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année courante aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 29 DECEMBRE 1884, de 11 heures du matin à 2 h. de l'après-midi.
J. W. HINCKS, Secrétaire,
12 déc—au 29 déc

**Bureau de la Compagnie d'Assurances des Factors and Traders**—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1884—Une réunion des actionnaires aura lieu en ce bureau le LUNDI, 22 décembre 1884, de 10 1/2 heures A. M. à 2 P. M., pour se prononcer sur la réduction projetée du capital et sur des amendements à la charte, comme les a proposés le Conseil de Direction à une réunion du 6 du courant.
THOS F. WALKER, Secrétaire,
7 déc—☞

**Bureau de la "New Orleans City and Lake Railroad Company,"** No 102 rue du Canal, 2me étage—Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1884—Avis est par le présent donné que l'élection annuelle pour douze Directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu aux bureaux de la Compagnie LUNDI, 15 décembre 1884, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Le livre de transfert sera fermé du 5 au 15 du courant.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
2déc—au 15 déc.

**Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.**—Nlle-Orléans, 4 décembre 1884.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 22 de la charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque LUNDI, 15 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
N. LANDRY, Caissier.
5 déc—au 15

**Bureaux de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans**—No 3½ rue Carondelet—Nouvelle Orléans, ce 5 décembre 1884—Conformément à la section 2 de l'article VI de la Charte, une élection de 12 Directeurs pour servir pendant l'année prochaine sera tenue aux bureaux de l'Association, LUNDI, le 22 décembre courant, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.
LÉON SERÉ, Secrétaire.
5 déc—au 22

**AVIS AU PUBLIC.**

Le Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans appelle l'attention des membres du barreau, des représentants de successions et des syndics de faillites sur le fait qu'il est prêt à exécuter tous les ordres de vente donnés par la Cour Civile de District. **Le prix légal est la commission d'un pour cent jusqu'à la concurrence de deux mille cinq cents piastres, et un demi de un pour cent sur tout montant excédant cette somme.** Ce taux s'appliquera, pour les dites ventes, aux propriétés **mobilières** comme aux propriétés **immobilières**. Les parties intéressées pourront désigner le journal dans lequel elles voudront faire paraître les annonces et s'entendre avec ce journal pour les conditions. Les actes de vente, quand on désirera qu'il y en ait, seront dressés par le notaire choisi par la partie obtenant l'ordre de vente. 12 déc—3f

**Avis aux consignataires**—Le vapeur français "OBOCK", commandant Petiteville, d'Anvers, du Hâvre et de Bordeaux, commencera son déchargement au pied de la rue Ste-Marie, Quatrième District, JEUDI, 11 décembre. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane, de venir prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques Comme aucune réclamation pour marchandises avariées ne sera entretenue à moins qu'elle ne soit faite sur la Levée et avant que les marchandises ne soient enlevées les consignataires s'éviteront des frais et du tracas en envoyant une personne compétente prendre livraison des marchandises.

Les consignataires devront se procurer un ordre pour la livraison des marchandises, lequel sera délivré sur paiement du fret.

S. V. FORNARIS & CO., agents.
12déc☞ No 193 rue Gravier.

Ni le capitaine, les propriétaires, ou les soussignés, agents du vapeur français "OBOCK" ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

S. V. FORNARIS & CO.,
12déc—☞ No 193 rue Gravier.

Champagne extra-sec
## PIPER-HEIDSIECK.
Les consommateurs qui compareront cette marque avec les autres seront convaincus de sa supériorité.
A vendre partout.
2déc—20f PP mar jeu sam

## VENTE
—A—
## GRAND SACRIFICE
## DE TOUT NOTRE STOCK

(Commencement de la vente. Dimanche 30 Nov.)

Nous nous proposons de sacrifier et d'écouler plus de

## $75,000

De Vêtements d'Hommes, de Jeunes Garçons et d'Enfants
—ET DES—
## Articles de Toilette pour Hommes.

Ces marchandises seront positivement vendues au-dessous du prix de manufacture.

LE PUBLIC

est invité à venir examiner nos vastes magasins ainsi que

**NOTRE STOCK.**

Cet assortiment sera littéralement sacrifié. Nous vendrons à des PRIX SI REDUITS que l'acheteur le plus serré trouvera de son intérêt

D'ACHETER CHEZ NOUS.

Notre stock comprend les dernières nouveautés et les **dernières modes**, ainsi qu'une grande variété de chapeaux d'hommes, de jeunes garçons et d'enfants que nous céderons à des **Prix d'une modicité extraordinaire.**

En les comparant attentivement avec ceux demandés ailleurs, on se convaincra de la réalité de notre assertion

## MICHEL LION & CO.,

**195, 197 et 199 RUE DECATUR**

Coin Ste. Anne, vis-à-vis le Marché Français aux Viandes.
30nov—1m—Mar. J. D.

## Exposition universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

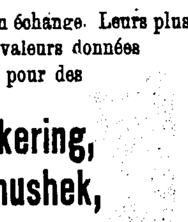
**AVIS AUX EXPOSANTS.**

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "**Main Building**" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

## VIEUX PIANOS.



Demandés en échange. Leurs plus hautes valeurs données pour des

## Chickering, Mathushek, Weber, Belming, Decker, Hardman, Werlein

ET AUTRES CÉLÈBRES FABRIQUES.

## P. WERLEIN,
## 135 rue du Canal.

7 déc—☞

## H. DAMIENS,

Coin Royale et Toulouse.

GRANDE
## Exposition Annuelle
—DE—
## JOUETS D'ENFANTS
—ET—
## D'ARTICLES de FANTAISIE

**Pour cadeaux de Noel et Jour de l'An.**

**Les dames, les messieurs, et les enfants anges sont respectueusement invités à venir visiter l'Exposition.**

Tout est marqué en chiffres connus

**Ouverture Lundi 8 Décembre.**
6 déc

## HOTEL ROYAL,

Plan Européen.

MAINTENANT OUVERT.

Le public est invité à essayer la **CUISINE** et le **SERVICE** de cet élégant

## NOUVEL HOTEL,

—Qui est—

Meublé Luxueusement

Et est maintenant prêt à servir les **Mets les plus délicats** à des **Prix modérés.**

**HEURES—6 A. M. A MINUIT.**

Des dames caissières se trouveront toujours aux ordres des **Dames sans Escorte.**
15 nov—1m

## LOUIS BEZAUDUN,

Restaurant de la Louisiane,

(Cuisine française—Chef cuisinier, Louis Bezaudun).

**107 RUE DOUANE,**
**Près Royale ..............Nlle-Orléans.**

Salons privés Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.

Attachée au restaurant est la bâtisse 113 même rue, où aux étages supérieurs sont des appartements parfaitement meublés et où on trouvera tout le confort désirable. 11déc—6m

## HOTEL
—ET—
## Restaurant
## DENECHAUD,

**56 à 64 rue Carondelet.**

La maison est maintenant OUVERTE pour la commodité des habitués. Chambres larges et aérées. Service de premier ordre. La Table ainsi que le Restaurant sont pourvus de ce qu'il y a de meilleur sur le marché. La Barre et le Salon pour Lunch sont aussi pourvus des Liqueurs les plus fines et les plus délicates On y trouve toujours les meilleures Huitres.
7 déc— E. F. DENECHAUD

## MAISON
## D. H. HOLMES

**155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.**

Grand arrivage de nouveautés d'hiver.

Grandes occasions à tous les rayons Notre assortiment en tissus nouveautés est immense.

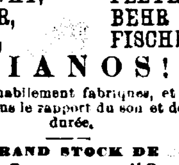
Nous pouvons offrir dans des conditions très avantageuses tout ce que la mode a pu créer de plus nouveau et de meilleur goût.

**Nos clientes peuvent être certaines de trouver** tout ce qu'il est possible de désirer.
30 nov—

## CHEZ
## GRUNEWALD
## 18 Baronne ou
## 127 Canal,

LES MEILLEURS
## PIANOS!

**Meilleur marché que tous les autres.**



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

**GRAND STOCK DE**
## Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.

**MUSIQUE**

**Et Instruments de Musique**
EN GROS ET EN DETAIL.

**Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à**

L. GRUNEWALD,
**18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.**
4oct—

JERSEYS! JERSEYS!!

En voulez-vous?
Allez chez

## ONNEN,

**Au coin des rues Royale et St. Louis, (sous l'Hôtel Royal.)**

Un beau JERSEY noir tout laine à $1.
Jersey garni, 1ère qualité, noir, rouge ou bleu, tout laine, $1 50.
Jersey garni, d'une qualité supérieure, de différentes couleurs, depuis $2 25.
Nous avons aussi en magasin un bel assortiment de PARFUMERIES, DE GANTS DE PEAU, D'EVENTAILS et de Nouveautés.
Zephir Berlin à 7½ sous l'once.
Il est fait une spécialité de la vente de CORSETS importés et du pays. 19oct—6m

## Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

**AU PUBLIC.**

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP

## AU PUBLIC.

Salle de la "Washington Steam Fire Engine Company No 20."

NLLE-ORLEANS, 7 décembre 1884.

Nous, soussignés composant un comité nommé à cet effet par la Compagnie ci-dessus, sollicitons respectueusement des citoyens de cette ville si outrageusement provoqués les secours qu'il leur plaira d'offrir pour que complète justice soit faite des assassins de feu A. H. MURPHY.

Des souscriptions seront reçues dans les bureaux de **tous les journaux de la Nlle-Orléans.**

JAMES ALSINA, Chairman;
JAMES WEIR;
T. B. LAWRENCE.
AUG. MARX.
WASH. MARKS.
HENRY SCHRIEBER.
FRANCIS JOHNSON.
M. HACKETT.
9 déc—7f Comité.

**AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'Assurance Hope** de la Nouvelle-Orléans—No 188 rue Gravier Nouvelle-Orléans le 15 novembre 1884—Une assemblée des actionnaires de la Compagnie sera tenue, à son local No 188 rue Gravier, le **Mercredi 17 décembre** prochain (1884) de **10 heures A. M. à 2 heures P. M.**, afin de voter sur l'amendement de l'**Article XIII** de la Charte approuvé et recommandé par la Direction à une assemblée régulière tenue le 12 du courant.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
15 nov—au 17 déc

## Mme Vve BERNARD NAUTRE

A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou au Christian Women Association 41 et 43 rue Bourbon. 6 déc☞

## Vêtements à la mode
## GIROT & GODCHOT,

89 - RUE DU CANAL - 89

Ont reçu leur

## Dernières Modes d'automne
—EN—

**Draps, Casimirs, Etoffes pour Gilets,**

Qu'il confectionnent sur commande selon

**LE DERNIER GENRE.**

Venez faire prendre votre mesure.

**Vêtements Confectionnés.**

**Nouveau Stock d'automne et d'hiver**

Qu'on peut examiner immédiatement.
Prix extrêmement réduits
Blancs pour mesures à prendre soi-même, envoyés à la campagne sur demande
M. VICTOR GRIMMER est attaché à la maison. 1er nov—2mPP

## Dernières Modes.
## CHAPEAUX
—ET—
## COIFFURES.
## MmeC.Samson

150 - RUE DU CANAL - 150

Le plus beau et le plus grand assortiment de modes en ville.
19 nov—6m

## C. F. CARUTHERS & CO.,

Importateurs et Marchands de

Vins, Liqueurs et Cigares de choix.

**Spécialités de Vins, Liqueurs, etc., pour familles.**

**No 27 rue Carondelet.**

**Succursale: 152 rue du Canal,**
12 nov—3m Nouvelle-Orléans.

## Compagnies d'Assurances
—DES—
## Factors and Traders

**49...RUE CARONDELET...49**

**Nouvelle-Orléans.**

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président
JOHN CHAFFE, Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire.

**Succursales:**

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER,
30mars—1anPP Secrétaire.

Médaille d'Or Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883

## BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No 84

**SEUL AGENT.**

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18nov—

## COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1882.

**Bureau 188 rue Gravier.**

**Capital....................$250,000**

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

**Aux taux les plus réduits.**

Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

**Pertes promptement et équitablement ajustées.**

J. A. CHALARON....................Président
LOUIS BARNETT....................Secrétaire
MAURICE STERN....................Vice-Président.
12 fév—1an 1-4p

## Christian Woman's Exchange

**Salles 41 et 43 rue Bourbon.**

LE Conseil de Direction de cet "Exchange" devant exposer des travaux de femme à l'Exposition Universelle de l'Industrie qui doit s'ouvrir à la Nlle-Orléans en décembre 1884, sollicite la coopération des femmes de tous les pays. Il serait important que l'on se mit immédiatement à l'œuvre.

Le Comité de l'Exposition de l'"Exchange" fera toutes les démarches nécessaires auprès de la Direction de l'Exposition, et le secrétaire de l'Association fournira les renseignements dont on pourra avoir besoin.

L'exhibition des articles envoyés aura lieu aux risques des personnes qui exposeront.

L'administration adoptera des règlements en vertu desquels des doubles des articles exhibés pourront être vendus et livrés immédiatement et d'autres articles livrés à la clôture de l'Exposition.

M. E. AUZE,
12aout— Secrétaire.

## Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

**POUR LE 12 DEC.—CLASSE No 296**

**Tirage de 4 heures P. M.**

| 1er | 2me | 3me | 4me | 5me | 6me | 7me | 8me | 9me | 10me | 11 | 12me | 13me | 14me |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 52 | 16 | 27 | 71 | 31 | 67 | 46 | 21 | 65 | 56 | 22 | — | — | — |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie.

[illegible] notre signature Ce 12 décembre 1884—4 heures P. M.

LOUIS R. FILI
J. A. A. BOURSA
[illegible]

☞Les plans [illegible] [illegible]